

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[195_Lettres d'Abel Villemain à Guizot : 1827-1868](#)[Item](#)[Le 11 octobre 1862, Abel Villemain à François Guizot](#)

Le 11 octobre 1862, Abel Villemain à François Guizot

Auteurs : Villemain, Abel-François (1790-1870)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Bibliothèque](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Institut de France \(Paris\)](#), [Mémoires \(Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 181_Lettres de François Guizot à Sarah Austin : 1841-1867

Ce document a le même thème :

[Paris, le 5 décembre 1862, François Guizot à Sarah Austin](#)□

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1862-10-11

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote68, AN : 163 MI 42 AP 195 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Villemain, Abel-François (1790-1870), Le 11 octobre 1862, Abel Villemain à François Guizot, 1862-10-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8721>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
Mémoires pour servir à l'histoire de mon temps	François Guizot	1858	Lien externe
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 05/06/2025			

11 oct. 1862

Mon cher ami, je vous remercie de
votre souvenir; et vous le savez, je
partage souvent votre avis. Je le suivrai
donc volontiers dans la question académique
posée par vous. Je trouve, comme vous,
un grand mérite de recherche et de sagacité
au travail de M^r Vorison sur Henri IV.
ce qui a paru de la seconde édition est un
titre de plus. en cela votre suffrage sera
puissant; mais il faudra qu'il soit connu de
l'Académie des Inscriptions. car, il y avait
déjà deux noms très appuyés pour succéder
à M^r Toman, avant la perte nouvelle

et fort triste que l'Académie vient de
faire.

beaucoup de membres sont actuellement
absents; et rien sans doute d'important n'aura
lieu que dans le mois prochain. cela se
rapporte aussi à la nomination de S. Bibliothécaire
qui vous intéresse à si juste titre et qui semble
assuré au jeune Le Normant par l'estime
de tous. Je serai fort empressé de vous voir
alors et plus tard; et je saisirai quelques
moments de votre entretien, comme j'en ai ce que
vous écrivez pour vos Mémoires ou pour la
Revue, avec un si parfait naturel de récit.
cette activité d'esprit dans la retraite, cette
serenité si occupée est même que du repos.
Vous la devez au bonheur de famille, dont vous
êtes entourée, et à la santé affermie de

Madame

bonnes m

si j'étais

J'ai main

Mme de

Tournem

la presen

pour l'ar

bravot rec

et son m

année. m

je suis, j

noirs la

croyez m

le 11 octobre

tient de

ent

tant n'aura

da se

l. Bibliothécaire

qui semble

l'estime

sur son

quelques

dis ce que

our la

le rent.

e, cette

repos.

le, dont vous

amie de

Madame Votre fille, dont vous recevez si
bonnes nouvelles, je vous en félicite, comme
si j'étais près de vous.

J'ai maintenant la visite d'une de mes filles
M^{me} de Montferrier qui va retourner à
Tournon avec son mari et son petit enfant.

La présence est un grand bonheur pour la
jeune Caroline et pour moi. J'espère aussi
bientôt recevoir ma fille M^{me} Allain Targé

et son mari et aller à Angers les voir cette
année. ma vie est là: et tout souffrant que

je suis, j'égiste par le cœur, et je regrette
moins la force de travail qui me manque.

Croyez-moi, je vous prie, toujours.

Votre bien servante.

Ce 11 octobre 1862.

Jillemain